

3765

pièces acquises  
par  
Les Arts Décoratifs

329

œuvres prêtées  
à 62 expositions  
temporaires en France  
et à l'étranger

01

# Enrichir et conserver

Une année riche en  
campagnes de  
restauration des  
œuvres des collections  
permanentes



**Bracelet [Spirale]**  
Hermès, France, 2008  
Modèle créé par Pierre Hardy  
or rose, diamants bruns naturels  
taille brillant, fonte à cire perdue  
Don Maison Hermès - Paris

En 2013, 3 765 pièces ont enrichi les collections des musées des Arts Décoratifs. Rappelons que ces œuvres ont le statut de collections nationales et que les acquisitions ont été réalisées essentiellement sur des fonds ou des dons privés.

En charge de la gestion administrative des collections des Arts Décoratifs, le service de l'inventaire a assuré l'organisation et le suivi des deux sessions du comité scientifique des musées des Arts Décoratifs et recueilli son avis lors de consultations exceptionnelles pour 4 projets d'acquisition auprès de particuliers et pour 7 projets d'acquisitions en ventes publiques.

Parmi ces projets, les musées ont exercé le droit de préemption de l'État sur une robe époque Directoire, qui a trouvé sa place parmi les collections de mode et textile, antérieures au XIX<sup>e</sup>, sur une robe d'été en gaze imprimé et son canezou assorti, vers 1855, un ensemble de robes et mantelet de Jacques Doucet entre 1855 et 1900, une robe de réception Charles Frederick Worth, vers 1883 et une paire de sandales vers 1942 ainsi qu'une robe du soir en crêpe imprimé à motif floral multicolore, par Jean Patou, haute couture vers 1935, œuvres destinées au département des collections du XIX<sup>e</sup> siècle et antérieures à 1940. Un ensemble de onze pièces des années 1980, par Claude Montana, Thierry Mugler, Azzedine Alaïa et Jean-Paul Gaultier, a pu être préempté; quatre autres par Claude Montana ont pu être acquises sans préemption et ont trouvé leur place au sein des collections de mode du XX<sup>e</sup> siècle. Ce département s'est également doté de quatre tenues de *Comme des Garçons* de la saison automne-hiver 2013.

**Buste de femme**  
verre filé de Nevers,  
Nevers, XVIII<sup>e</sup> siècle  
Don galerie A la façon  
de Venise – Paris

**Buste d'homme**  
verre filé de Nevers,  
Nevers, XVIII<sup>e</sup> siècle  
achat grâce au mécénat  
des Amis des Arts  
Décoratifs



Une chaise haute d'enfant en bois peint, ornée de petites boules roses et assise en paille naturelle et bleue, a été acquise en vente publique pour le département Art nouveau-Art déco, qui a pu également acquérir un ensemble d'œuvres de René Herbst : une chaise en métal nickelé, tendeurs et sandows (vers 1929), et trois vases en céramique émaillée 1920-1925.

Le comité scientifique a émis un avis favorable à l'achat, pour les collections du département moderne et contemporain, d'un lampadaire par Joseph-André Motte (1958), d'une lampe, en métal laqué et opaline, par Michel Mortier (1972), et d'un collier en argent, Oignons, par David Bielander (2008). Il a aussi donné un avis favorable à la proposition de don de la galerie Pascal Cuisinier de trois luminaires, réalisés par Alain Richard en 1958-1960. Enfin, il a approuvé l'acquisition, pour le département des papiers peints, d'un paravent à 4 feuilles tapissé du papier peint *Chinoiserie* (Paris, 1911). Le département XIX<sup>e</sup> a, quant à lui, exercé le droit de préemption de l'État sur un service à thé (plateau, théière, sucrier, pot à lait, deux tasses et soucoupes en porcelaine), peinture et dorure de la Manufacture parisienne, vers 1830.

Outre la production, en collaboration étroite avec les conservateurs, des notes d'opportunité, des comptes rendus et des projets d'arrêtés ministériels, le suivi des

opérations juridiques liées aux acquisitions (legs, donations, dations, trésors nationaux) et de celui des dépenses relatives aux achats d'œuvres, le service a informatisé cet inventaire sous Micromusée, et poursuivi la saisie et la vérification de l'inventaire rétrospectif, soit 15 004 notices d'œuvres (Arts décoratifs : 35%; Mode et Textile : 48%; Publicité : 17%; musée Nissim de Camondo [37 notices]).

Par ailleurs, dans le cadre de la mise en ligne d'une partie des collections sur le site Internet des Arts Décoratifs, sur la base de données photographiques AKG et pour les expositions, le service de l'inventaire a procédé à la vérification systématique des numéros d'inventaire et des statuts administratifs de 3 959 notices d'œuvres.

#### Récolement des dépôts

Au 31 décembre 2013 Les Arts Décoratifs comptaient 4 110 dépôts répartis sur 107 lieux. Depuis le 1<sup>er</sup> février 2013, une chargée d'études documentaires principale a été mise à la disposition des Arts Décoratifs par la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA) et travaille actuellement à 80%.



**Plat, Baptême du Christ**  
terre vernissée, suiveur de  
Bernard Palissy, Atelier de  
Fontainebleau dit d'Avon ?  
Pré-d'Auge ? Vers 1600 ?  
Don Jacqueline Amphoux –  
Paris

**Service à thé**  
manufacture parisienne,  
vers 1830  
Achat grâce au mécénat  
des Amis des Arts  
Décoratifs

**Paravent à quatre feuilles**  
Raymond Subes (1891-  
1970), Ateliers Borderel et  
Robert, Paris, 1934.  
Don de la famille Subes

En 2013, la seconde campagne de récolement des dépôts, en cours depuis 2012, a permis de récolecter 191 œuvres, réparties sur 6 sites :

- château d'Azay-le-Rideau : 7 œuvres (mobilier et chenets) du département Moyen Âge-Renaissance ;
- musée départemental des Arts asiatiques de Nice : 25 œuvres (porcelaine, céramique et laque du Japon et de Chine) du département Orient-Extrême-Orient ;
- musée international de la parfumerie : 29 œuvres (flacons) du département du verre ;
- musée d'Art et d'Histoire de Provence

(Grasse) : 21 œuvres (arts de la table en céramique) du département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> ;  
● musée d'Art et d'Histoire de Narbonne : 3 meubles du département Moyen-Âge-Renaissance ;  
● musée des Beaux-Arts et musée Pincée d'Angers : 106 œuvres des départements XIX<sup>e</sup>, Art nouveau-Art déco, Orient-Extrême-Orient et Arts graphiques.

Les Arts Décoratifs ont consenti 72 nouveaux dépôts en 2013 :

- le musée Borely a reçu le dépôt le plus important avec 60 œuvres déposées : mobilier d'époque Louis XV et Louis XVI et argenterie

du département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> ; vases et coupes, mobilier et statuettes du département Art nouveau-Art déco ; vases et flacons du département du verre et une chaise et une table de Jean Prouvé du département moderne et contemporain ;  
● dans le cadre de l'ouverture du MUCEM à Marseille, l'établissement a bénéficié d'un dépôt de 10 œuvres appartenant au département bijoux anciens et modernes : coquillages sculptés, bijoux Second Empire, épingle de cravate et 1 broche Louis-Philippe ; et d'un coffret et d'une cuillère appartenant au département XIX<sup>e</sup> ;

- la Maison des lumières Denis-Diderot de Langres inaugurée le 5 octobre 2013 et commémorant le 300<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du philosophe a bénéficié du dépôt de 2 œuvres faisant partie des départements XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> ;

Les Arts Décoratifs ont aussi procédé à la fin de dépôt de 52 œuvres :

- une tapisserie du département Moyen Âge-Renaissance est revenue du musée de la Renaissance d'Écouen ;
- à la demande du château de Chambord, 8 œuvres du département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> ont fait l'objet d'une fin de dépôt ;
- le musée d'art et d'histoire de Narbonne a souhaité rendre un ensemble de 26 œuvres appartenant aux départements Moyen Âge-Renaissance, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et Art nouveau-Art déco ;
- une fin de dépôt pour 17 œuvres du département Orient-Extrême-Orient, jusque-là déposées au musée du quai Branly et transférées au département des Arts de l'Islam du Louvre.

La situation de 50 œuvres a été régularisée. Les dépôts au musée des Beaux-Arts Jules Chéret (4 œuvres : fauteuils de Jules Chéret du département Art nouveau-Art déco), à la villa Noailles de Hyères (1 œuvre : suspension *Boule n°6* de Jean Perzel du département Art nouveau-Art déco), au palais de l'Élysée (3 œuvres : porcelaine de Saxe du département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> et porcelaine japonaise du département Orient-Extrême-Orient), au musée d'art et d'histoire de Narbonne (2 œuvres : mobilier du département Moyen Âge-Renaissance), au Centre des monuments nationaux – château de Fougères-sur-Bièvre (2 œuvres : mobilier du département Moyen Âge-Renaissance) et au château de Chambord (38 œuvres : mobilier du département Moyen Âge-Renaissance et du département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> et porcelaine chinoise et japonaise du département Orient-Extrême-Orient) ont été renouvelés en 2013.

Plusieurs dossiers sont en cours de régularisation et ont fait l'objet d'un travail de préparation en 2013 : Écomusée de Saint-



Nazaire qui conserve en dépôt l'importante donation Vian (175 œuvres du département Art nouveau-Art déco) ; Centre des musées nationaux – Château de Villeneuve-Lembron (72 œuvres du département Moyen Âge-Renaissance) et de Puyguilhem (68 œuvres des départements Moyen Âge-Renaissance et XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>) et une demande de dépôt a été faite par la ville de Nogent-sur-Seine pour le futur musée Camille Claudel (15 œuvres – départements Art nouveau-Art déco et XIX<sup>e</sup>), dont l'inauguration est prévue en janvier 2015.

Les dépôts d'œuvres d'art consentis aux Arts Décoratifs sont actuellement au nombre de 4 174, effectués par 34 déposants, principalement des établissements nationaux : Fnac (1 168), Cité de la céramique de Sèvres (652), Mobilier national (1 53), Musée du Louvre (1 066), Mnam/CCI (288), BnF (125), Musée national du Moyen Âge-Thermes et Hôtel de Cluny (166).

Par ailleurs, le musée national de la Renaissance d'Écouen est venu récolecter deux *Panneaux peints sur noyer à Grottesques*, œuvres déposées depuis le 4 août 2001.

Enfin, le service de l'inventaire a contribué au récolement physique des collections : 230 pièces au département de la Publicité ; 1 296 œuvres au département de la Mode et du Textile. En collaboration avec le service de la régie des œuvres, il a établi 39 procès-verbaux dans le cadre du récolement décennal et participé au rapport de performance communiqué au Ministère.

#### Louvre Abou Dabi

À la suite de rencontres, à l'automne 2012, entre Olivier Gabet, directeur scientifique adjoint de France-Muséums, et Béatrice Salmon, directrice des musées des Arts Décoratifs, il est apparu que les musées des Arts Décoratifs concentraient dans leurs



#### Cabinet *Settimo*

Fernando Campana et  
Humberto Campana, 2012  
Achat grâce au mécénat  
de Plácido Arango Jr

#### Recherche pour le fauteuil « Soleil » en rotin

Janine Abraham (1929-  
2005), Dirk Jan Rol, France,  
vers 1958  
Don Dirk Jan Rol – Meudon

collections un certain nombre d'œuvres majeures et uniques, qui pourrait justifier leur intégration au deuxième cercle des institutions participant au projet.

Le service de l'inventaire a été chargé de dresser le tableau de l'ensemble des offres, par département et par rotation, pour les dix prochaines années, soit 175 œuvres ou ensembles d'œuvres. L'Agence France-Muséums a ensuite fait savoir que son choix s'était porté sur cinq œuvres.

#### Mission Seban

Alain Seban s'est vu confier par la ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, une « mission explorant les voies et les moyens d'une amplification forte de la politique de diffusion des collections sur le territoire national, non seulement dans les musées et institutions culturelles, mais aussi dans d'autres lieux publics, tels, notamment, les mairies, les écoles ou encore les salles communales. »

Le projet politique de la ministre porte sur trois points : la valorisation des collections nationales ; l'égalité des citoyens et des territoires ; l'élargissement des publics.

Dans un premier temps, la mission d'Alain Seban a consisté à évaluer l'ensemble des dispositifs existants en matière de prêts, de dépôts ou de partenariats. À cet effet, il a été adressé à l'ensemble des musées de France et autres institutions culturelles – dont Les Arts Décoratifs – une liste de 54 questions relatives aux différentes politiques de prêts et de dépôts de chaque établissement entre 2008 et 2012. Une synthèse a été réalisée par les services d'Agnès Saal, directrice générale du Centre Pompidou, axée sur le volet qualitatif du questionnaire : il s'agit avant tout d'un partage d'expériences de circulation des œuvres sur le territoire national. Cette synthèse permet d'entrevoir des voies de réflexion sur les deux pôles qui intéressent la ministre : les prêts et dépôts dans des lieux traditionnels et les expériences « hors les murs ». Les services des expositions et de l'inventaire ont été chargés de représenter Les Arts Décoratifs à une réunion organisée le 27 mars 2013 au Centre Pompidou, et d'en rédiger le procès-verbal.

Enfin, concernant les ressources humaines, Catherine Marin Pestel a assuré l'interim à la tête du service jusqu'au retour de Valérie Graslin le 10 septembre 2013 puis à mi-temps jusqu'au 10 décembre 2013. Milena Girardin, chargée d'études documentaires principale, fonctionnaire d'État chargée du récolement des dépôts pour la CRDOA, a intégré le service le 1<sup>er</sup> février 2013.

## ACHATS ET DON

### ARTS DÉCORATIFS

21 achats (soit 41 pièces), 56 dons (soit 1 168 pièces) et 2 reversements (soit 338 pièces) sont venus accroître les collections des Arts Décoratifs.

#### Département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>

Comme en avant-goût de l'exposition *Les secrets de la laque française*. Le vernis Martin, inaugurée aux Arts Décoratifs en février 2014, le département a bénéficié du don par la

famille Kraemer d'une boîte de toilette en vernis Martin très représentative du travail des vernisseurs parisiens de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui déployèrent leur talent dans l'imitation des laques chinois ou japonais afin de répondre à une demande toujours plus grande d'une clientèle avide des dernières nouveautés.

Le département s'est vu honorer d'une œuvre provenant des collections rassemblées par Émile Gallé grâce à son arrière-petite-fille, M<sup>me</sup> Jacqueline Amphoux : un plat illustré du Baptême du Christ, réalisé en terre vernissée, vers 1600 ; ce plat témoigne de l'attention portée par Gallé au célèbre potier du XVI<sup>e</sup> siècle, Bernard Palissy, au regard de ses propres recherches et productions céramiques.

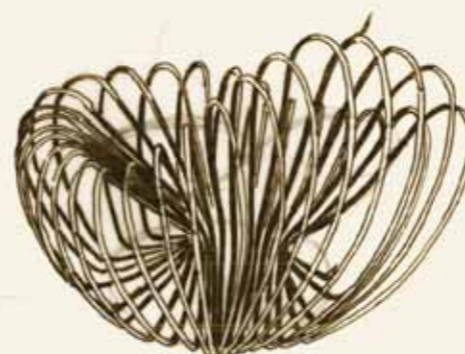
#### Département XIX<sup>e</sup>

Grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs, l'ultime acquisition de l'année 2013 a été réalisée au bénéfice du département : il s'agit d'un tête-à-tête en porcelaine daté vers 1830 ; remarquable par son décor à la cathédrale et la rareté de sa typologie, ce service à thé enrichit considérablement la représentation de la vogue romantique dans les collections publiques françaises.

#### Département Art nouveau-Art déco

Le soutien de très généreux mécènes a permis au département de bénéficier de trois acquisitions remarquables :

- Grâce à Siegelson, New York, les collections bijoux se sont enrichies d'une œuvre exceptionnelle, un pendentif trois ors et hématite dessiné vers 1930 par Gérard Sandoz, conçu par la Maison Gérard Sandoz SA et fabriqué par l'atelier Georges Lenfant. Cette pièce, très audacieuse par le rôle miroir que joue le minéral, a été présentée par son créateur à la première exposition de l'Union des Artistes Modernes en 1930. Elle fait partie des très rares bijoux réalisés d'après les dessins de l'artiste ; si la Maison Sandoz disparaît très rapidement, elle laisse une image de novation et de modernité. Ce





1

pendentif avait été présenté en 2009 à l'exposition *Bijoux Art déco et Avant-garde. Jean Desprès et les bijoutiers modernes au musée des Arts décoratifs.*

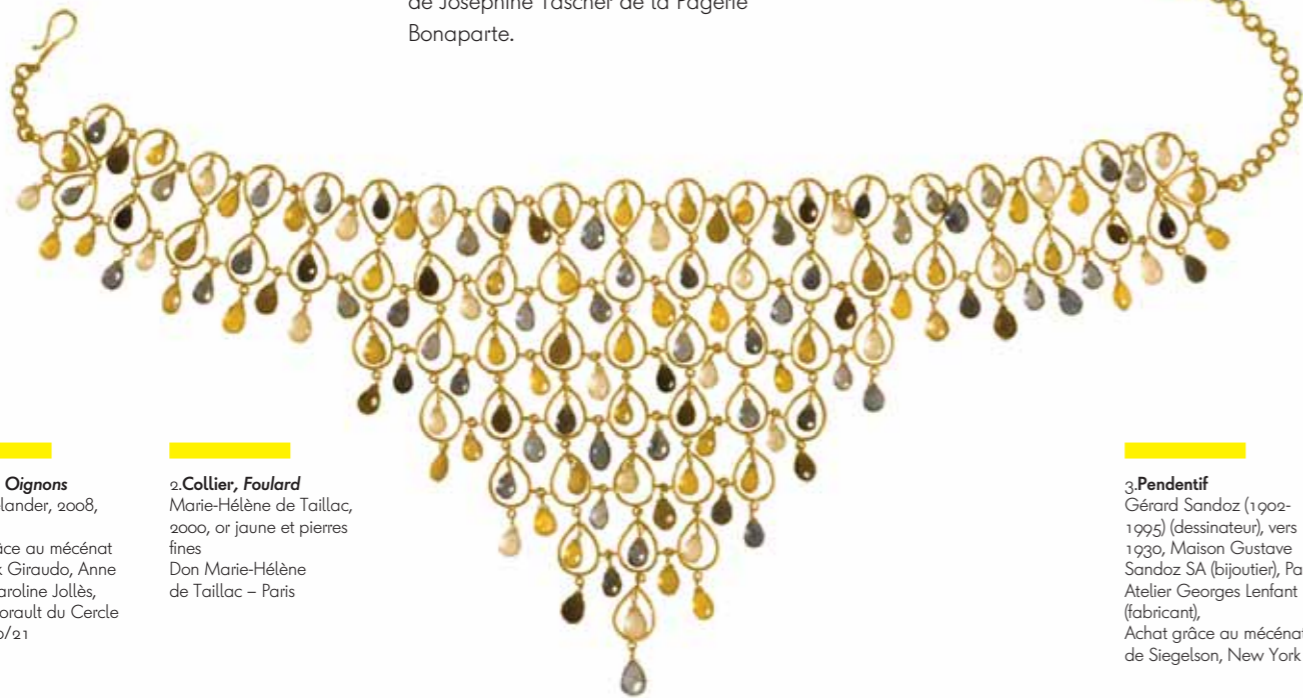
• Grâce au soutien de l'Hôtel Prince de Galles, 4 œuvres de René Herbst sont venues compléter la collection unique du créateur aux Arts Décoratifs (mobiliers, dessins et archives) : il s'agit d'un modèle abouti de mobilier en métal où le matériau joue un rôle esthétique inédit et où l'emploi de sandows est totalement novateur ; création célèbre de René Herbst, ce siège est devenu une icône du mobilier moderniste français de l'entre-deux-guerres ; cette acquisition comprend également trois céramiques des années 1920-1925 aux formes géométriques simples ornées de motifs stylisés.

• Le département a également bénéficié du mécénat des Amis des Arts Décoratifs pour l'achat d'une chaise haute, représentative du mobilier pour enfant des années 1910-1930.

Réalisé en bois peint, ce modèle a été élaboré par l'ensemblier Maurice Dufrene, qui le fit éditer vers 1924 par les ateliers de La Maîtrise des Galeries Lafayette dont il était le fondateur.

Par ailleurs, le département a reçu en don de la famille Subes un exceptionnel paravent à quatre feuilles en fer forgé, conçu et réalisé en 1934 par Raymond Subes et les Ateliers Borderel et Robert. La présentation de l'œuvre à Bruxelles en 1935 témoigne du grand succès de la ferronnerie, remise au goût du jour au début du XX<sup>e</sup> siècle, et de la renommée de l'artiste.

Les collections bijoux anciens et modernes, rattachées au département, se sont enrichies d'une bague marquise en or parée d'une miniature sur ivoire, offerte par M<sup>me</sup> Sylvie Nissen. Cette bague a été réalisée en 1805 par Jean-Baptiste Isabey, peintre d'histoire et miniaturiste qui exerça son art auprès de la reine Marie-Antoinette, puis de la famille Bonaparte ; le portrait représenté ici est celui de Joséphine Tascher de la Pagerie Bonaparte.



2

**1. Collier, Oignons**  
David Bielander, 2008,  
argent  
Achat grâce au mécénat  
de Annick Giraudo, Anne  
Hirsch, Caroline Jollès,  
Arlette Morault du Cercle  
Design 20/21

**2. Collier, Foulard**  
Marie-Hélène de Taillac,  
2000, or jaune et pierres  
fines  
Don Marie-Hélène  
de Taillac - Paris

**3. Pendentif**  
Gérard Sandoz (1902-  
1995) (dessinateur), vers  
1930, Maison Gustave  
Sandoz SA (bijoutier), Paris,  
Atelier Georges Lenfant  
(fabricant),  
Achat grâce au mécénat  
de Siegelson, New York

### Département moderne et contemporain

En 2013, le département a bénéficié de nombreuses acquisitions, notamment dans les domaines des luminaires, du mobilier, du bijou et du design.

• Parmi les 11 luminaires nouvellement entrés, trois d'entre eux ont été acquis grâce à de généreux mécènes.

Une suspension, véritable sculpture lumineuse, du célèbre créateur italien Ettore Sottsass fabriquée en 1957 par Arredoluce, un des fabricants de luminaires les plus novateurs de l'Italie des années 1950 et 1960, acquise grâce aux membres du Cercle Design 20/21 ;

Un lampadaire M1 de la fin des années 1950, dessiné par Joseph-André Motte et édité par les ateliers Pierre Disderot, spécialisés dans les appareils d'éclairage, ainsi qu'une lampe N10576, modèle emblématique du parcours créatif de Michel Mortier et éditée en 1972 par la Société Verre et Lumière. L'achat de ces deux œuvres a été



3

réalisé grâce au mécénat de Moët Hennessy et la Société d'Organisation Culturelle, qui financent depuis 2009 l'acquisition d'œuvres contemporaines présentées annuellement au Pavillon des Arts et du Design des Tuileries.

Un don manuel a permis l'entrée d'une autre création de 1972 de Michel Mortier, associé à Verre Lumière : un lustre traité de façon monumentale, reflet des mouvements de l'art optique et de l'art cinétique de l'époque. Cette libéralité a été proposée par M<sup>mes</sup> Françoise Zanetti, Jacqueline Martin et Marie-Lise Bensaba.

Par ailleurs, trois luminaires appartenant à la série A14/A4/A5, à l'origine de la première gamme de spot en France, conçus en 1958-1960 par Alain Richard en collaboration avec Pierre Disderot, ont été offerts au département par la Galerie Pascal Cuisinier.

Enfin, l'entrée dans les collections de créations du XXI<sup>e</sup> siècle a été possible d'une part, grâce au don de l'éditeur Moustache de la lampe à poser, *The Cave*, objet lumineux de « contemplation » de Benjamin Graindorge, et des petit et grand modèles de la lampe de table *Vapeur*, ainsi nommée en raison du matériau choisi par Inga Sempé, le *Tyvek*, qui réinvente ici le lampion en papier ; d'autre part, grâce au don conjoint du créateur Patrick Hourcade et de l'éditeur La Galerie du Passage, d'une pièce unique, la lampe *Thynnus*.

● Treize pièces de mobilier sont également venues enrichir les collections du département.

La première d'entre elles est un achat très généreusement financé par M. Placido Arango Jr. : il s'agit du cabinet *Settimio* créé en 2012 par les designers brésiliens Fernando et Humberto Campana en collaboration avec la galerie romaine Galleria O. Project. Ce meuble insolite constitué de bambou et d'objets hétéroclites en bronze doré, produit

seulement en trois exemplaires, a été réalisé pour l'exposition Barroco Rococo, première exposition des Campana dans un musée français.

L'entrée des 12 autres pièces de mobilier a été réalisée grâce aux libéralités de nombreux donateurs :

Nicolele Plattier dit Curtet et Fernand Bobot ont gracieusement offert un paravent à six feuilles, *Arbres*, du laqueur-décorateur Pierre Bobot, leur oncle. Technicien expérimenté, proche d'Henri Dunant et collaborateur de Leleu, Dominique, Jallot et Pascaud, il a su faire revivre la laque, non seulement dans ses traditions orientales (Coromandel chinois) mais aussi en lui apportant les perfectionnements de la science moderne.

M. Pascal Wormser, président émérite de la Banque Wormser Frères, et son épouse ont donné une table-bar cylindrique en acier inoxydable, datée 1970-1972.

L'année 2013 marque également une donation importante de la part de la créatrice textile Zofia Rostad ; conjointement aux collections du département de la Mode et du Textile et aux collections des papiers peints, le département moderne et contemporain a reçu huit tapis réalisés entre 1987 et 2010, notamment avec le fabricant Toulemonde-Bochart, tous emblématiques des quatre styles principaux qui définissent l'œuvre de l'artiste : thèmes pour enfants, dessins naïfs, figures géométriques et modèles abstraits.

Enfin, Moustache a également offert deux sièges qu'il édite : la version tripode de *Petite Gigue*, dessinée en 2007 par François Azambourg, qui témoigne de ses recherches sur les matériaux et les modes de productions relevant des défis techniques (ici, celles du secteur naval) ; la chaise *Bold*, créée en 2009 par le studio de design Big-Game, qui revisite la typologie du siège en tube de métal moulé et cintré, doublé d'un gainage en mousse proposé en coloris vifs interchangeables.

● Le troisième domaine très généreusement enrichi cette année, est celui du bijou – bijoux de créateurs, d'orfèvre, de bijoutier, comme de joaillier.

**Paire de chaussures de ski**  
plastique, mousse, métal,  
Roger Tallon, Paris, 1978,  
fabricant Salomon

**Lampe, N10576**  
Michel Mortier, Edition  
Verre Lumière, 1972  
Achat grâce au mécénat  
de Moët Hennessy et  
de la Société  
d'Organisation Culturelle

Acquis dans le cadre du PAD, grâce aux mécènes du Cercle Design 20/21 – M<sup>mes</sup> Annick Giraudo, Anne Hirsch, Caroline Jollès et Arlette Morault –, le collier *Oignons*, une pièce unique de 2008 de l'orfèvre David Bielander, qui illustre les distances prises avec la tradition en mêlant des formes issues du quotidien et des matériaux inhabituels.

L'illustre Maison Hermès a honoré Les Arts Décoratifs du don exceptionnel de 12 bijoux : la bague *Centaure* de la prestigieuse ligne « Haute Bijouterie », huit précieux bijoux de la ligne « Bijouterie », dont les bracelets *Spirale* et *Idole* en or et diamants bruns. Ces neuf pièces ont été réalisées sous la direction du styliste Pierre Hardy, qui, depuis 2002, revisite certains motifs traditionnels (chaîne d'ancre) d'Hermès. En 2010, il crée la ligne « Haute Bijouterie » conçue comme un laboratoire

d'idées. Trois bracelets en cuir et métal argenté présentent également la ligne « Accessoires ».

Marie-Hélène de Taillac a généreusement offert deux pièces uniques de sa création, reflets de sa passion pour les couleurs : une bague *Cabocho* (1997), en or et calcédoine bleue, et un collier *Foulard* (2000) : ici, pas moins de huit gemmes exceptionnelles ont été taillées selon un savoir-faire longtemps réservé aux pierres précieuses et disposées de façon audacieuse.

Donatrice régulière de bijoux de créateurs australiens reconnus à l'échelle mondiale, Mrs Diana Morgan a proposé cette année un collier *Bureaucracy* de Blanche Tilden de 2000 et une broche *Triangle* de Bin Diixon-Ward de 2012.

Enfin, M<sup>me</sup> Agnès Rosenthal a donné au département deux tours de cou *Oiseaux* et *Capucine*, ainsi qu'une paire de boucles



désireux que son travail et son savoir soient mis à disposition du public, Nicole Tallon, son épouse, a souhaité en 2013 compléter cet ensemble par le don très conséquent de plus d'une centaine de pièces, mobilier et maquettes, témoignages de l'étendue du travail de Roger Tallon en matière de design industriel « global ».

#### Département du verre

Les collections de verre se sont enrichies en 2013 de 18 œuvres remarquables, dont 5 ont pu être acquises grâce à la grande générosité des Amis des Arts Décoratifs.

Le premier achat est celui d'un exceptionnel buste d'homme sur socle en verre travaillé à la lampe dit « verre filé de Nevers » du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si l'institution peut s'enorgueillir de conserver la plus importante collection au monde de verre de Nevers, ce type de figure, extrêmement rare, en était jusque-là absent. Cet achat est associé au don par M<sup>me</sup> Sylvie King-Lhermite de son pendant féminin provenant également de la collection de M<sup>me</sup> Arturo Lopez-Willshaw.

Autre pièce ancienne à entrer dans les collections, un vase spectaculaire en opaline (pâte de riz) daté vers 1850, attribué à Baccarat ou Saint Louis. Il semble bien que ce vase soit un *unica* de l'histoire de la verrerie française : sa forme composite montre des affinités orientales, dites au XIX<sup>e</sup> siècle « à la turque » ; son inhabituelle polychromie montre aussi l'influence, très vite réciproque, entre les productions bohémiennes et françaises ; enfin, la gravure à la roue est également exceptionnelle.

d'oreille de la décennie d'après-guerre, réalisées en faïence émaillée par le groupe des Quatre Potiers ; ces céramistes ont eu la particularité, à partir de 1938, d'établir une collaboration étroite avec des maisons de couture comme Hermès, Schiapparelli, Rochas ou Jacques Heim, relayée par des décorateurs tels Michel Franck et Jean Royère.

● L'année 2013 a également permis au département de s'enrichir de trois acquisitions d'importance en création design.

La première est un achat réalisé grâce, une nouvelle fois, au mécénat du Cercle Design 20/21 : il s'agit du vase *Ikebana Medulla* de 2010, l'une des pièces qui a fait connaître Benjamin Graindorge sur la scène internationale. Fonctionnelle, mais aussi poétique, cette œuvre fut remarquée pour son procédé de fabrication novateur, l'impression numérique.

La deuxième est le don généreux de Ruinart : deux créations du designer Maarten Baas, à qui la société a fait appel en 2008 et 2009, d'une part pour un centre de table en cristal fabriqué par les Ateliers Véronèse, entreprise française spécialisée dans la création et la restauration de luminaires et miroirs en étroite collaboration avec les maîtres verriers de Murano ; d'autre part pour la *Melting Collection*, conçue à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la cuvée de champagne *Dom Ruinart* : le département a reçu le seau à champagne en métal argenté qui semble se répandre sur la table telle une flaque de métal.

Enfin, après le don de ses archives réalisé par Roger Tallon aux Arts Décoratifs en 2008,





1

Les trois autres achats concernent la période contemporaine. Un vase Cusco (2009) de l'Américain Michael Glancy, reconnu internationalement pour ses recherches autour des associations verre/métal grâce à la galvanoplastie, et ses propositions de relations entre objets et socles, contenant et base.

Autre figure de la verrerie actuelle outre Atlantique, Josiah McElheny qui réalise en 1997-1999, le multiple *Recreating a miraculous object*, œuvre caractéristique de sa création, constituée d'objets en verre soufflé et de mobilier factice mise en espace sur un mur comme un jeu avec l'historiographie muséale.

Enfin, une icône de la cristallerie Baccarat, le verre *Harcourt*, revisité par une des stars médiatiques du design global, Jaime Hayon, avec le *Harcourt Lolly*, jalon marquant de l'évolution de la manufacture.

Parmi les généreux dons effectués au bénéfice du département figurent, cette année encore, celui de M. Barlach Heuer avec un vase de Jean Sala daté vers 1920; un vase de 1927 environ de Marcelle Wahl, une des premières femmes à avoir créé en verre avant les années 1970; une coupe de la manufacture Schneider, de la période 1950, reconnaissable au cristal animé de bulles et d'oxydes intercalaires et à la dimension sculpturale, dans une mise en valeur du geste verrier.

**1. Coupe, Bijou**  
verre soufflé, Charles Schneider (1881-1953), France, vers 1920, Don Laurence Serre et Jean-Pierre Serre – Saint-Ouen

**2. Vase**  
Jean Sala, France, vers 1920, Don Barlach Heuer – Paris



2

M<sup>me</sup> Laurence Serre et M. Jean-Pierre Serre ont également offert une œuvre de la manufacture Schneider, de la période 1913-1938; il s'agit d'une coupe dite *Bijoux*, allusion à la préciosité d'une série déclinée en plusieurs tailles, profils et coloris, devenue emblématique de la manufacture et aujourd'hui encore, l'une des plus recherchées; ce modèle, également baptisé « coupes vénitiennes », n'était pas encore représenté aux Arts Décoratifs.

Offerts à titre anonyme par deux grands collectionneurs et mécènes de l'art verrier, une coupe et un vase en verre soufflé – l'un filigrané dit « Mezza filigrana », l'autre avec feuilles d'or intercalaires dit « Sommerso » : deux pièces remarquables datées 1934-1936 de l'une des plus belles collaborations du XX<sup>e</sup> siècle entre un architecte, Carlo Scapa, et une manufacture de verre, Venini, au cours de laquelle les inventions techniques ont été aussi riches et variées que les inventions formelles.

M. et M<sup>me</sup> Olivier Sibony ont permis de compléter les collections de deux œuvres historiques de Richard Meitner, l'un des plus importants créateurs artisans verriers contemporains : une pièce appelée *Frontière-Border* exposée à la galerie DM Sarver en 1984, date de sa création, et au musée des Arts décoratifs en 1991; un objet de la série *La Linea* (1988) en verre soufflé et moulé par des bandes d'acier préformées; un bas-relief original travaillé en pâte de verre par Penny Carter en 1993 complète ce don.

Offerte par la collection Guillaume Ephig, l'œuvre en cristal optique blanc taillé de Matei Negreanu intitulée *Forme abstraite* est une pièce marquante du milieu des années 2000, entre symétrie et asymétrie, surfaces lisses et taillées, transparence et polissage.

Enfin, un vase *Crépuscule* (vers 1930) d'Édouard Cazaux édité par David Guéron, fondateur des Cristalleries de Compiègne et de la verrerie d'art Degué, a été offert par M. Michael Caine, et un vase Sargasso, réalisé en 1966-1972 par Kaj Franck pour Nuutarjärvi, a été offert par M. Tauno Tarna.

#### Département des arts graphiques

Le département a bénéficié de cinq acquisitions dont un achat réalisé grâce aux Amis des Arts Décoratifs. Celui-ci consiste en plans de mobilier réalisés pour les ateliers de La Maîtrise des Galeries Lafayette par trois décorateurs ensembliers, couvrant une petite décennie, de la période Art Déco aux débuts des années 1940. Le dessin et les six calques originaux sont signés Maurice Dufrene, Marcelle Maisonnier et Jacques Meistermann, ces deux derniers étant jusque-là absents des collections; plusieurs tirages de ces auteurs complètent l'ensemble.

Parmi les dons figure celui de M. Bruno Gaudenzi, constitué d'un fonds exceptionnel de 488 dessins de modèles d'ateliers dessinés par la modéliste Marguerite Porraccia-Aubier, arrière-grand-mère du donateur, qui travailla pour la maison de couture Jeanne Lanvin de 1918 à 1950, puis assura, durant une vingtaine d'années, des cours de mode et d'histoire du costume à Paris, notamment à l'Union Centrale des Arts Décoratifs;



3

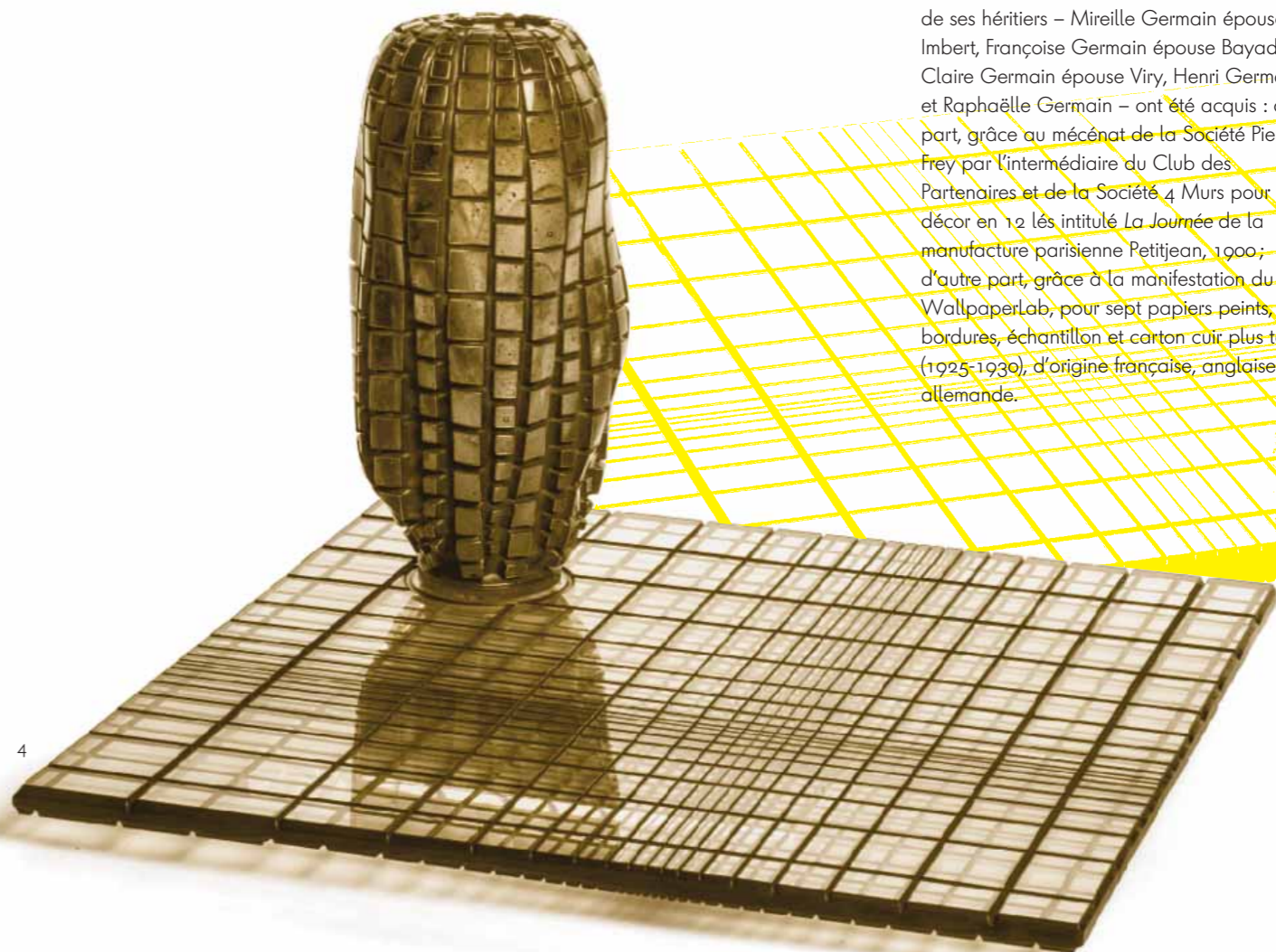
**3. Vase**  
Carlo Scapa (1906-1978), Italie, 1934-1936, Manufacture Venini, Italie  
Don anonyme

**4. Cusco**  
Michael Glancy, Etats-Unis, 2009  
Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs, à l'occasion du déjeuner organisé par Mrs Jane Schulak

ce don est accompagné de documentation comprenant des tirages photographiques noir et blanc signés et dédiés notamment par Jeanne Lanvin, des invitations imprimées pour annoncer les nouvelles collections et un livret assez rare présentant les modèles de la collection Hiver 1927.

Par ailleurs, le département, soucieux de rendre compte de la place du dessin dans le processus créateur des artistes contemporains, a entrepris une campagne raisonnée conduite auprès d'artistes ayant produit entre 1968 et 1985. La sélection des œuvres s'accompagne d'entretiens bio-thématiques enregistrés et bientôt filmés. Dirk Jan Rol a ainsi proposé 51 dessins (sièges, lampes, lits, tables basses

et décoration d'intérieur pour des stands), dont plusieurs études pour le fauteuil *Soleil* élaboré en 1958 avec son épouse Janine Abraham que Les Arts Décoratifs a acquis en 2010 à l'occasion de l'exposition *Moby Boom*; de la documentation accompagnée ce don. Le créateur Marc Berthier a offert trois dessins de la chaise *Théophile*, *Hommage à Jean Prouvé* (1985). Cristiano Bianchin a proposé, quant à lui, six dessins préparatoires à quatre de ses créations conservées au département du verre : les vases *Semence noire* et *Semence blanche* (1996), l'œuvre intitulée *Utensili (Outils)* (2005) et l'urne *Raccolitore di pensiero* (2007).



4

#### Département des papiers peints

En 2013, le département a bénéficié de cinq acquisitions grâce à plusieurs mécènes.

Les Amis des Arts Décoratifs ont financé un papier peint et deux bordures formant décor, illustrés d'une architecture antique, réalisés par la Manufacture Jacquemart & Bénard vers 1800-1805, ainsi qu'un paravent à quatre feuilles tapissé du papier peint *Chinoiserie*, dessiné par Georges Barbier en 1911, façonné par Hans et fils à Paris, édité par André Groult et présenté au Salon d'automne de 1912.

Donateur et mécène régulier du département, M. Christopher Ohrstrom, par l'intermédiaire des Friends of the Musée des Arts Décoratifs, a permis d'acquies un papier peint, vraisemblablement pour plafond, représentant des trophées de fruits dans des encadrements en trompe-l'œil, de la Manufacture Jacquemart & Bénard, daté de 1793; cette œuvre provient de la collection Follet.

Huit nouveaux papiers peints de la succession de Pierre Jean Germain et au nom de ses héritiers – Mireille Germain épouse Imbert, Françoise Germain épouse Bayada, Claire Germain épouse Viry, Henri Germain et Raphaëlle Germain – ont été acquis : d'une part, grâce au mécénat de la Société Pierre Frey par l'intermédiaire du Club des Partenaires et de la Société 4 Murs pour un décor en 12 lés intitulé *La Journée* de la manufacture parisienne Petitjean, 1900; d'autre part, grâce à la manifestation du Wallpaperlab, pour sept papiers peints, bordures, échantillon et carton cuir plus tardifs (1925-1930), d'origine française, anglaise ou allemande.



1. Ensemble de dessins de verrerie  
Cristiano Bianchin  
Italie, 1995-2005  
Don Cristiano Bianchin – Venise (Italie)

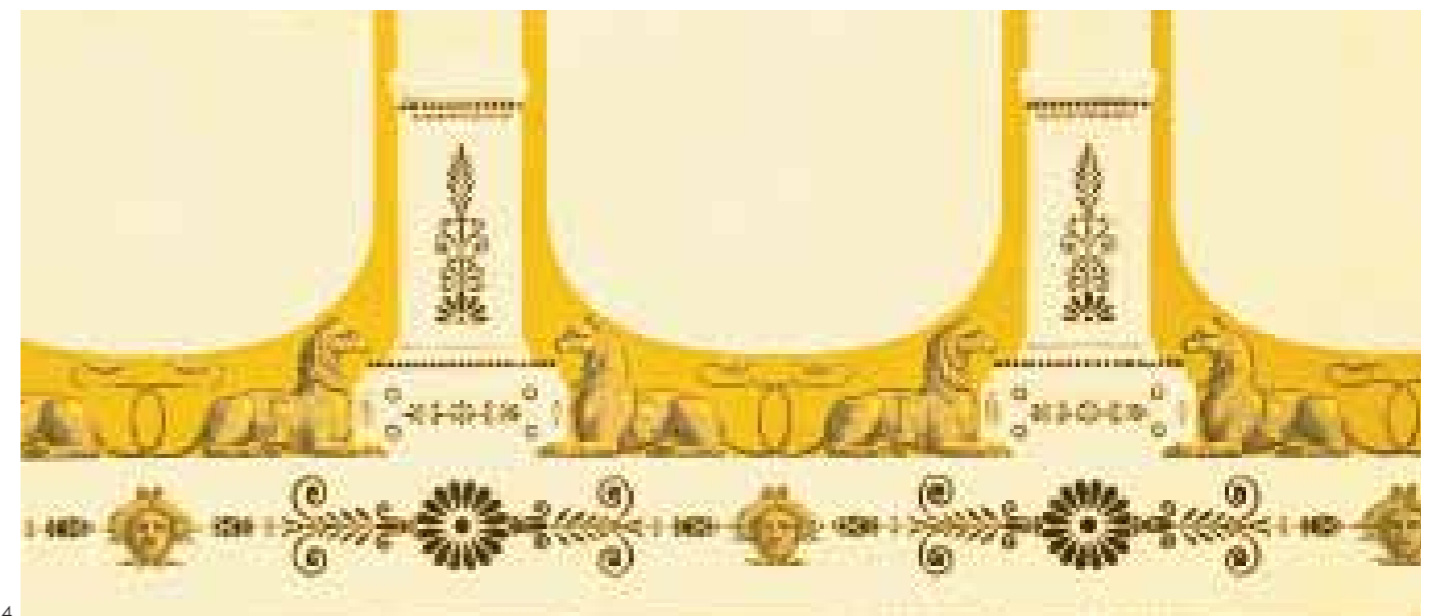
2. Modèle pour la maison  
Jeanne Lanvin  
Marguerite Porracchia  
(1901-1988), France,  
vers 1920  
Don Bruno Gaudenzi – Paris

3. Papiers peints, camée  
Vénus écrivant un billet sur ses genoux avec la flèche de Cupidon et camée  
Vénus assise confisquant une flèche à Cupidon  
Manufacture Jacquemart & Bénard ?, vers 1796  
Don Christopher Ohrstrom – New York (États-Unis)

4, 5, 6. Papier peint à motif répétitif et bordures formant un décor  
Manufacture Jacquemart & Bénard, vers 1800-1805  
Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs



3



4



5



6

Parmi les très nombreux dons réalisés au bénéfice de ce département figurent quatre œuvres anciennes :

deux camées (vers 1796) illustrés de Vénus et Cupidon, pouvant être attribués à la Manufacture Jacquemart & Bénard, ont été offerts par un donateur et mécène régulier du département, M. Christopher Ohrstrom ; un paravent à six feuilles du début du XIX<sup>e</sup> siècle, dont le façonnier reste à déterminer (manufactures Richoud, Percier & Fontaine, Gabriel Charvet ?) a été proposé par un autre fidèle donateur et mécène, la société Le Château de Clarbec ; enfin, un camée d'époque Restauration orné d'un amoureux dans un paysage des manufactures Dufour & Leroy ou Mader a été donné par M. Denys Prache.

Les autres libéralités consistent en réalisations d'époque contemporaine. Elles ont été proposées par les créateurs eux-mêmes, les éditeurs ou l'association de promotion du papier peint : dans le cadre du WallpaperLab, le département a en effet entrepris une campagne raisonnée auprès des participants afin que leurs projets intègrent les collections. Stéphane Bureaux, qui comptait parmi les designers engagés dans l'édition originale de 2006, est le premier à avoir répondu favorablement à cette démarche. Fort du succès de 2006, la manifestation de 2008 a pu réunir de nouveaux créateurs de renom qui, à leur tour, ont reversé leurs processus de réalisations : il s'agit de Antoine+Manuel, Pierre Charpin, Philippe Model et Maroussia Jannelle. Suite au WallpaperLab 2010, les deux lauréats du

Prix d'A3P, Laurent Massaloux et Éric Valero, ainsi que Anamorphée, Camping Design et Florence Manlik ont volontiers offert leurs projets. Le concept de papier peint de Jean Louis Frechin – Uros Petrevski, récompensé du Prix du musée, a par ailleurs été donné par Monet Communication et Lutèce papiers peints. Enfin, quatre participants au concours de 2012 ont également accepté spontanément de reverser leurs créations : Akroe, Leslie David et les deux lauréats Constance Guisset (Prix du musée) et Helmo (Prix d'A3P).

D'autre part, trois fabricants, éditeurs et diffuseurs ont offert un certain nombre de leurs collections. Ainsi, après un premier don en 2010, Christophe Koziel a proposé six nouveaux papiers peints en trompe-l'œil édités par sa société, dont les motifs de bibliothèque et de cheminée présentés à l'exposition *Trompe-l'œil. Imitations, pastiches et autres Illusions* (2 février 2012-5 janvier 2014). Lutèce papiers peints a offert 17 papiers peints de la collection *Marimekko 1 et 2*, fabriqués par le façonnier italien SIRPI et édités par Marimekko, dont deux dessinés par Kristina Isola et un troisième par Maija Louekari ; la plupart de ces modèles ont figuré dans les présentations de tendances A3P de mai 2010-2011 ; deux albums de la *Collection Marimekko by SIRPI volume 02 et 03* complètent cet ensemble ; à ce don s'ajoutent 1 album de papiers peints et frises de la collection *La Magie des couleurs* et 27 papiers peints et leurs bordures de cette collection dessinés par la créatrice Zofia Rostad et édités en 2006. La filiale France du

2







**1. Jeu de cirque, Le Cirque de Paris**  
Quatre clowns, Monsieur Loyal, un dresseur, un tigre, un cheval, une girafe et six socles  
France, années 1920  
Don Monica Burckhardt – Neuilly-sur-Seine

**2. Cheval à bascule, Rocky**  
Marc Newson (designer), Edition Magis (fabricant), Italie, 2012  
Don Magis – Torre di Mosto (VE) (Italie)

**3. Siège gonflable**  
Libuse Niklova (1934-1981) (designer)  
Don Fatra – Napajedla (République tchèque)

**4. Peluche, Titi**  
Trudi (fabricant), Italie, 1992  
Don Monica Burckhardt – Neuilly-sur-Seine

**5. Jouet à pousser, Jojo**  
France, vers 1950  
Don Monica Burckhardt – Neuilly-sur-Seine

le choix des professionnels et le goût des journalistes spécialisés ; il se compose de 87 papiers peints et de 103 échantillons de créateurs, fabricants et éditeurs européens des années 2010 : Graham & Brown (avec motifs dessinés par Barbara Hulanicki, Marcel Wanders, Amy Butler, Taylor & Wood, Basso and Brooke et Kelly Hoppen) ; Lutèce papiers peints (avec modèles de Henry Hang, Marimekko, Sélène & Gaïa et Jean-Charles de Castelbajac) ; P+S International ; Tiffanie Zambaiti ; Décor Maison ; Rasch ; Oh My Wall ; Ugepa ; Montecolino (avec dessins de Lars Contzen) ; Grandeco ; AS Création ; Sedim-Marburg (avec modèles créés par Luigi Colani Stavo, Zaha Hadid, Karim Rashid et Dieter Langer) ; Christophe Koziel ; Myrine Créations ; 4 murs ; Grantil.

Par ailleurs, le département a reçu deux versements : d'une part, la Bibliothèque des Arts Décoratifs a permis de reverser une boîte recouverte de papier peint de différentes manufactures du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle ; d'autre part, suite à une convention passée avec le département de l'Oise, les archives ont proposé 258 albums et collections de papiers peints imprimés par la Société française des papiers peints couvrant plus d'un siècle de production (1892-2000), 19 albums commerciaux de divers fabricants des années 1937-1969, une maquette en deux exemplaires du décor panoramique *Décor Japonais* de 1900-1901 et un ensemble de 58 dessins signés d'ateliers de dessinateurs ou de créateurs ; l'entrée de ces œuvres présente un intérêt de premier ordre pour le département déjà détenteur de la totalité des archives graphiques d'un autre fabricant français, la manufacture I. Leroy.

#### Département des jouets

Le département a bénéficié de quatre dons en 2013. M<sup>me</sup> Monica Burckhardt, ancienne conservatrice des collections jouets et donatrice régulière, a offert six nouvelles pièces en bois peint, dont cinq de fabrication française, sur la thématique du cirque : *Le Cirque de Paris* des années 1920, constitué

de neuf personnages et animaux articulés et d'un ingénieux système de socles rainurés qui permet à l'enfant d'emboîter ses sujets pour les animer ; une scène de chien dressé, deux figurines articulées *Clown Fratellini* et deux clowns sur roulettes de cette même période ; un jouet à pousser Jojo, clown sur monoroue, 1942/1944 ; un acrobate articulé. Le héros de dessin animé *Titi* fait également son entrée dans les collections grâce à ce don, avec deux peluches.

M. Pierre Cheynet a souhaité offrir un témoignage de ses jeux d'enfant alors qu'il était âgé de 8-12 ans dans les années 1945-1950 : une panoplie de prêtre que sa grand tante lui avait confectionnée à l'époque ; ces habits sont accompagnés d'accessoires religieux.

Le fabricant Fatra a proposé en don ses récentes rééditions de six sièges d'enfants de couleurs vives en forme d'animaux conçus par la célèbre designer tchèque Libuse Niklova à laquelle la galerie des jouets avait consacré une exposition monographique en 2011.

Enfin, la société italienne Magis a offert un objet fondamental du monde de l'enfance, assurément iconique, un cheval à bascule appelé Rocky dessiné, modernisé, voire réinventé en 2012 par le designer australien Marc Newson.

#### MODE ET TEXTILE

68 ensembles (soit 100 pièces) issus de 10 achats et 159 œuvres (soit 200 pièces) issues de 11 dons sont venus accroître les collections du département de la Mode et du Textile.

#### Département des collections antérieures au XIX<sup>e</sup> siècle

Grâce au soutien de Louis Vuitton, l'achat de 4 gilets datés de 1740 à 1785-1790 est venu illustrer l'évolution du costume masculin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mettant ainsi en évidence le goût d'une époque, mais aussi la richesse des techniques. Également grâce au soutien de Louis Vuitton, une robe de l'époque Directoire (1795-1800) en toile de coton imprimé d'un motif végétal a été acquise en vente publique

par voie de préemption. Cette pièce très intéressante de la mode française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, a remarquablement complété nos collections anciennes.

**Les collections du département 1800-1939** se sont enrichies de pièces d'exception grâce au soutien de Louis Vuitton : une robe en toile de coton à décor de « bâtons rompus », datée de 1820, illustre l'évolution de la silhouette féminine encore peu affranchie des proportions de la ligne Empire ; une robe de jour des années 1830-1835 présente toutes les caractéristiques de la ligne adoptée à l'époque, notamment l'extraordinaire volume des manches à gigot.

Également grâce au soutien de Louis Vuitton, onze tenues féminines ont été achetées par voie de préemption : une robe de jour 1830 à la silhouette dite en sablier, caractéristique de la période romantique ; une rare robe à crinoline ronde en coton imprimée, datée de 1855 ; six toilettes griffées Doucet (robe de jour, robe habillée, robe du soir, manteau d'opéra ou tea-gown) permettant de suivre vingt-quatre heures de la vie d'une femme à la garde-robe parfaite ; en remarquable état de conservation et d'une grande rareté, une robe de réception griffée C. Worth de 1883 – désormais la création la plus ancienne du musée ; une robe à crinoline en trois parties caractéristique de la mode portée dans les années 1850-1855 ; enfin, une robe du soir de 1935 en crêpe de soie imprimé est venue compléter l'ensemble des 7 tenues signées Jean Patou conservées dans les collections.



1. **Parure pour chapeau en plume de coq,**  
1910  
Don Annelise Batten-Kessener – La Roque d'Anthéron

2. **Robe en 2 parties**  
Worth vers 1883  
Achat réalisé grâce au soutien de Louis Vuitton

3. **Gilet**  
1740-1760  
Achat réalisé grâce au soutien de Louis Vuitton

4. **Robe à transformation**  
vers 1862  
Don Bertrand Doncieux – Paris

5. **Robe en 2 parties**  
Doucet vers 1900  
Achat réalisé grâce au soutien de Louis Vuitton

6. **Robe du soir**  
Jean Patou vers 1935  
Achat réalisé grâce au soutien de Louis Vuitton

7. **Robe**  
Givenchy vers 1955  
Don Martine Ségalen – Neuilly-sur-Seine

**Le département des collections XX<sup>e</sup> siècle et contemporaines** a bénéficié de la générosité de Louis Vuitton pour l'achat d'œuvres illustrant magistralement l'histoire de la mode.

Trente lots ont été préemptés en vente publique, l'occasion d'acquérir notamment : 11 luxueuses silhouettes caractéristiques du travail des 4 créateurs français majeurs dans les années 1980, Azzedine Alaïa, Jean Paul Gaultier, Claude Montana et Thierry Mugler : tailleur cintré en prince de Galles d'héroïne hitchcockienne, robe d'espionne à col rouge, tailleur chauve-souris de Batwoman, robe-trench de film noir, robe constructiviste et tenues de cuir viriles ; ces ensembles furent complétés par l'achat direct de 15 pièces de costumes féminins et masculins pareillement griffés. L'exceptionnelle vente de la garde-robe de Danielle Lucquet de Saint Germain a aussi permis la préemption de 19 créations iconiques des années 1980 griffées Yves Saint Laurent, Christian Lacroix, Kansai Yamamoto, Claude Montana, et Thierry Mugler. Réalisée pendant la Seconde Guerre mondiale, une paire de sandales à semelle de bois a été préemptée. Les collections ont aussi bénéficié de l'achat de 4 silhouettes Comme des Garçons : elles illustrent les recherches fondamentales de la créatrice japonaise Rei Kawakubo sur les volumes et les motifs, rejoignant les formes intemporelles de la culture tailleur.

La donation de la famille Willocq réunit des créations couture des années 1950, griffées Manguin et Jacques Heim, et un modèle du prêt-à-porter naissant de la maison Henry à la Pensée : ces robes expriment la persistance d'un certain principe de qualité couture nourri d'une culture de l'objet et non de l'image. M<sup>me</sup> Doris Beyersdorf a offert sa robe de fiançailles « Heim jeune fille » : datée de 1964, elle illustre le travail de prêt-à-porter du grand couturier Jacques Heim qui, le premier, s'est intéressé au marché des jeunes filles. Deux robes griffées Hubert de Givenchy datant l'une de l'automne-hiver 1954 et l'autre du printemps-été 1955 ont été

offertes par M<sup>me</sup> Martine Ségalen : ces créations couture documentent le travail de ce créateur au tout début de sa carrière. M<sup>me</sup> Jacqueline Brayer a fait don d'une toilette du soir couture Carven (vers 1976) : à mi-chemin de la robe d'hôtesse et du déshabillé, elle répond aux codes mondains et aux exigences de décontraction d'alors. Deux créatrices contemporaines ont également eu la générosité d'offrir des pièces significatives : M<sup>me</sup> Vivienne Westwood a fait don d'accessoires prototypes présentés lors de l'exposition *Histoire idéale de la mode contemporaine* (novembre 2010-mai 2011) ; M<sup>me</sup> Olympia Le-Tan a, quant à elle, donné trois minaudières à l'issue de son premier défilé de prêt-à-porter, présenté au musée Camondo le 3 mars 2012 ; croisant littérature et ouvrage de dame ces beaux objets défendent en plusieurs langues la légèreté universelle de l'accessoire de mode.

Une importante collection de 94 tissus créés entre 1959 et 2009 a été offerte par la créatrice textile Zofia Rostaq : conçue dans un style avant tout défini par la couleur, cette collection virtuose, gaie et contrastée illustre remarquablement l'ensemble de sa carrière.

## PUBLICITÉ

En 2013, les collections de la Publicité se sont enrichies de 1 908 pièces, correspondant à 4 achats, 35 dons, 1 donation et 2 reversements.

M<sup>me</sup> Chantal Petit-Cieslewicz a proposé à l'achat – achat mécéné par les Friends of the Musée des Arts Décoratifs – 46 maquettes réalisées par son mari Roman Cieslewicz (1930-1996), l'un des graphistes majeurs du XX<sup>e</sup> siècle, et la donation de 811 pièces se composant de maquettes, justificatifs imprimés, éditions, et 143 affiches (ces dernières venant compléter un ensemble de 62 affiches conservées dans les collections).

Trois achats ont pu être réalisés grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs : les deux premiers, soit 31 objets publicitaires, sont venus compléter divers corpus, dont certains ont été montrés du 23 mai au 6 octobre 2013



2



3



4



5



6



7



1. **Gabardine**  
Claude Montana 1983  
Achat réalisé grâce au soutien de Louis Vuitton



2. **Robe du soir**  
Thierry Mugler, 1987  
Achat réalisé grâce au soutien de Louis Vuitton

3. **Echantillons textile**  
Zofia Rostad  
Don Zofia Rostad – Paris

dans l'exposition *Pubmania*. Le troisième achat correspond à une affiche et une paire de lunettes réalisées par la graphiste américaine April Greiman, chef de file du design californien New Wave, toutes deux présentées lors de l'exposition *Typorama*, Philippe Apeloig (21 nov. 2013-30 mars 2014).

Après leur don exceptionnel en 2011 de plus de 800 éventails publicitaires, Anne et Michel Lombardini ont de nouveau offert un lot important avec 330 éventails et 17 objets divers complétant ainsi un ensemble unique dans les collections publiques sur l'histoire de l'éventail publicitaire, dont 1/5<sup>e</sup> est signé ou réalisé par de grands noms de l'illustration ou de l'affiche.

Deux dons d'éventails plus contemporains, ont aussi été faits : 2 par Judbox, une entreprise qui a lancé en 2013 un nouveau produit, EventPlus – un éventail publicitaire, servant à la fois d'objet publicitaire, de goodies et de flyer –, et 8 par Duvelleroy, une maison d'éventails fondée à Paris en 1827; en

parallèle des collections couture, Duvelleroy a également développé dès le XIX<sup>e</sup> une offre d'éventails publicitaires, collaborant avec des artistes pour accompagner les grands noms du luxe dans leurs projets de lancements.

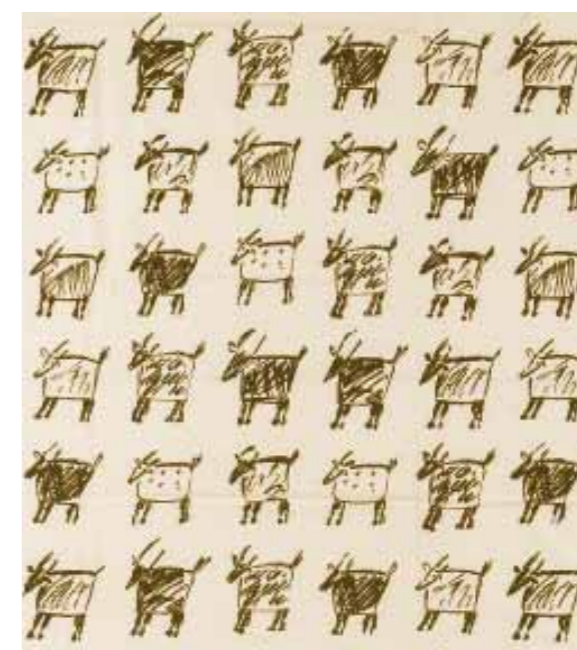
La collecte d'objets publicitaires de grandes marques s'est poursuivie pour Ricard (don Ricard : 1 bouchon, 1 dépliant publicitaire), Perrier (don Réjane Bargiel : 1 décapsuleur, 1 porte-clefs, 1 éventail; don Julien Chiron : 3 verres, 1 bouchon-verseur; don Axelle Limousin : 5 cannettes, 2 pin's, 1 agitateur, 1 cendrier, 1 montre, 1 sous-bock, 1 porte-clefs, 1 verre, 1 collier), Coca-Cola (don Julien Chiron : 2 cannettes; don Axelle Limousin : 5 bouteilles; don Réjane Bargiel : 3 cannettes, 3 bouteilles), Évian (don Réjane Bargiel : 2 bouteilles), Saint-Raphaël Quinquina (don Axelle Limousin : 1 chapeau publicitaire, 1 carnet).

Sont également entrées dans les collections 22 télécartes publicitaires : 17 grâce au don de Véronique Sevestre et 5

grâce à celui de Julien Chiron. La première télécarte moderne équipée d'une puce apparaît en 1984. Son développement rapide et son usage comme support publicitaire (dès 1986) font d'elle un objet de collection.

Simone Guibert a, quant à elle, offert 62 objets témoins de son travail au service Publicité-Promotion de la Régie Renault et chez Publicis : 34 annonces-presses, 14 tirés à part d'annonce-presses, 5 photographies, 4 maquettes d'annonce-presses, 2 maquettes d'affiches, 1 tee-shirt, 1 tiré à part d'affiche et 1 calendrier, pour les campagnes de la R4 entre 1964 et 1975, de la R5 entre 1972 et 1979 et de la Super 5 entre 1980 et 1988.

Le graphisme contemporain est toujours aussi présent dans les acquisitions, notamment grâce à l'exposition *French Touch. Graphisme, vidéo, électro* (10 octobre 2012-31 mars 2013), qui montrait les collaborations fortes entre graphistes, labels et musiciens; 7 graphistes ou ateliers de graphisme ont ainsi contribué à enrichir cette partie contemporaine des



1. Carte, *Rêve d'Or L.T*  
Piver Paris  
Achat grâce au mécénat  
des Amis des Arts  
Décoratifs

2. Événail, *Air France*  
Don Anne et Michel  
Lombardini – Paris

3. Bouteille,  
*Coca-cola Light Marc*  
*Jacobs I love 90's*  
Don Axelle Limousin – Paris

4. Arrabal Le groupe Etat  
limite présente : jeunes  
barbares d'aujourd'hui  
Théâtre Mouffetard  
Roman Cieslewicz, 1975  
Donation Chantal Petit-  
Cieslewicz – Malakoff

5. Jersey avec Lycra.  
Elasticité, douceur,  
séchage rapide  
Roman Cieslewicz  
Donation Chantal Petit-  
Cieslewicz – Malakoff

6. Je suis chômeur. Rien  
n'est pas un mot pour moi  
Pascal Colrat, 1997  
Don Ville de Fontenay-sous-  
Bois « graphisme dans la  
rue »

collections : H5, donateur fidèle depuis 2009 (5 pochettes de disques et 46 ensembles pochettes et disques vinyle), Sébastien Jarnat (4 ensembles de pochettes et disques et 2 CD avec livret), Éric Morand (1 affiche, 3 flyers, 1 ensemble pochette et CD et 12 ensembles pochettes et disques vinyle), Serge Nicolas (4 affiches et 54 flyers), Restez Vivants ! (21 ensembles pochettes et disques vinyle) et Sylvia Tournerie (1 affiche, 2 cartes de visites, 2 cartes d'invitations, 1 catalogue, 1 dossier de presse, 1 papier à en-tête, 1 pochette et CD audio, 1 pochette et disque vinyle, 1 pochette de disque et édition sonore).

Avant l'ouverture de son exposition *Typorama*, Philippe Apeloig a fait don de 30 affiches : nourri des courants du modernisme qui associe art et design (constructivisme, Bauhaus, De Stijl), ce graphiste puise son inspiration dans la passion qu'il cultive pour la peinture, les arts du spectacle et la littérature.

Le studio de graphisme Superscript? a fait, lui, son premier don : 39 pièces témoignant de la diversité de son travail alliant l'édition (livre « objet », monographie, catalogue, magazine, affiche, etc.), la typographie ou les médias numériques (site web, installations numériques, etc.).

Le don de la mairie de Fontenay-sous-Bois de 38 affiches a permis d'offrir un panel des différents visuels réalisés pour le festival *Graphisme dans la rue* (1993-2009), initié en 1988 par le Salon de l'éphémère et doté depuis 2007 d'un concours international d'affiches.

Enfin, 119 films sont venus compléter la collection de films publicitaires : 76 de CB News TV/Culture Pub, 15 de Jacqueline Copin, 13 de Pierre Coffin, 7 de Cube Créative, 5 de BETC Euro RSCG, 2 de Leg et 1 de Pascal Vuong ; le don de CB News TV/Culture Pub comporte notamment 5 films qui ont fait partie de la première campagne publicitaire diffusée à la télévision française le 1<sup>er</sup> octobre 1968, ainsi que le film pour la marque de savon Sunlight réalisé par les Frères Lumières en 1897.

## MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

Les collections du musée se sont enrichies d'un don de 10 pièces. Il a reçu le don exceptionnel de souvenirs de Nissim de Camondo, par M<sup>me</sup> Cherpantier, descendante par alliance de Renée Dorville qui avait conservé ces témoignages émouvants : le portefeuille que Nissim portait sur lui au moment où son avion a été abattu le 5 septembre 1917 ; plusieurs mouchoirs brodés, des galons d'uniforme et un coffret contenant les lettres et télégrammes passionnés qu'il a adressés entre 1914 et 1917 à Renée Dorville, alors infirmière à la Croix-Rouge ; des photographies du couple, mais aussi 21 vues stéréoscopiques des tranchées, ainsi que divers documents (coupure de presse, rapports, certificats, citations, programme de concert du 14 juillet 1916, correspondance) seront également conservées aux archives du musée.

## BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS

En 2013, la bibliothèque s'est enrichie de 1 594 ouvrages, à titre gratuit ou onéreux ; 192 achats ont été permis grâce à la générosité de mécènes : Paris College of Art, qui soutient les acquisitions de la bibliothèque, et la société Le Tanneur qui soutient la bibliothèque pour des acquisitions patrimoniales.

Parmi ces acquisitions complétant les collections patrimoniales : deux livres animés, ancêtres des pop-up datant de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : *Anatomie du corps humain*, Librairie Gründ, vers 1930 et *Nouvelle encyclopédie pratique de mécanique et d'électricité*, Quillet, 1924 ; le catalogue de l'exposition de « l'Union des Artistes Modernes (UAM) » à la galerie Georges Petit, 1931 ; *Paris sous la Commune*, 26 fascicules, Charaire et Cie, 1895 ; deux livres de planches de modèles, colorées au pochoir, des années 1920 : *Idées 1*, de Jacques Camus, Librairie des Arts décoratifs, 1922 et *Broderies-Tissus*, 2<sup>e</sup> série, par Nicolas Sorokine, Studio des Arts

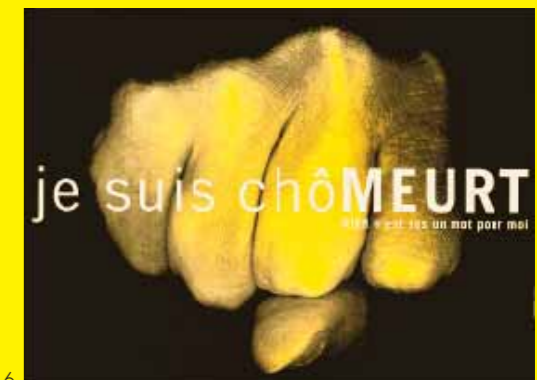
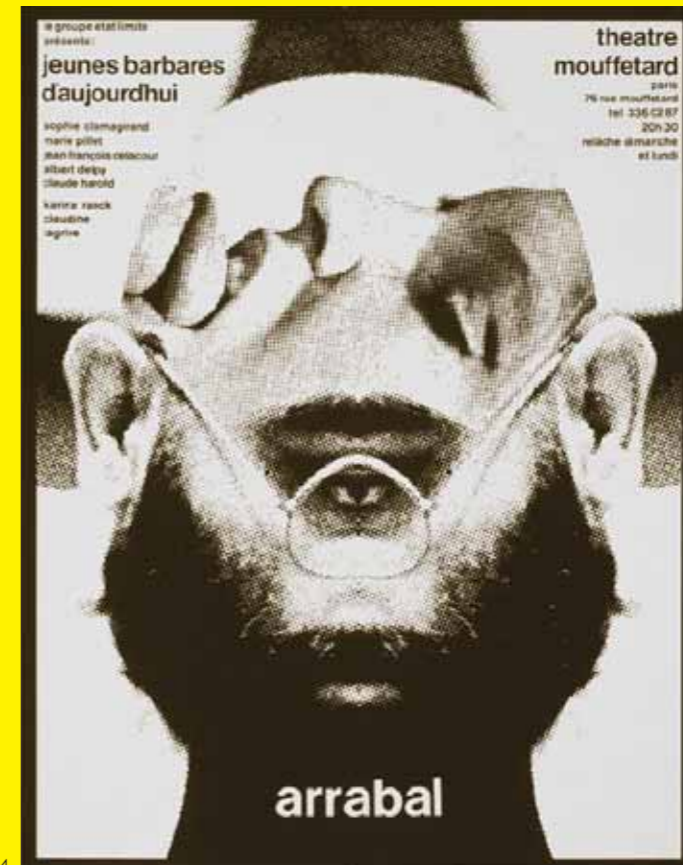
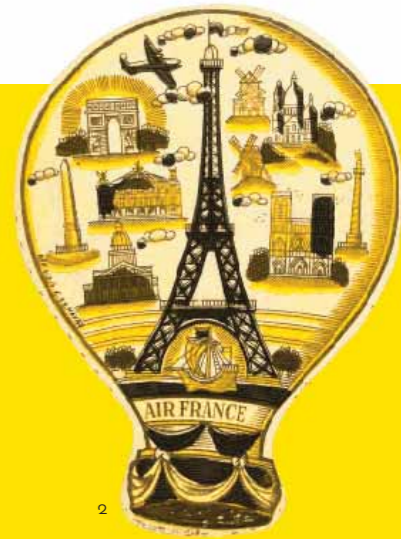
décoratifs, vers 1920 ; un album de fabricant de peignes : *Album de 7 500 dessins de peignes dont 2 500 empreintes en couleurs* de la Maison Félix Hugon à Oyonnax, 1921.

Sous forme de dons ou de justificatifs, 1 313 documents sont entrés dans nos collections, dont 997 catalogues de ventes et 316 ouvrages (288 reçus en don, 28 en justificatifs). Parmi les donateurs nous remercions tout particulièrement : Les Libraires Associés ; M<sup>me</sup> Hélène David-Weill, M<sup>me</sup> Pierre Rosenberg, M<sup>me</sup> Béatrice Salmon, M<sup>me</sup> Alexandre Liapine, M<sup>me</sup> Antoinette Fay-Hallé, M<sup>me</sup> Nicole de Reynies, M. Jean-Jacques Aillagon, M. Pierre Arizzoli-Clémentel, M. Hervé Quenolle, l'Association Corpus, l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (Ensad), la galerie Avant-Scène, l'Icom, le musée du Louvre (département des objets d'art), l'Hôtel Drouot, Laurence et Jean-Pierre Serre (Galerie Choses et autres choses, à Saint-Ouen).

Les échanges avec de nombreuses institutions françaises et étrangères ont permis l'entrée dans les collections de 89 ouvrages.

## RESTAURATION ET CONSERVATION PRÉVENTIVE

En 2013, M<sup>me</sup> Agnès Mathieu-Daudé, chef du service Restauration et conservation préventive a quitté ses fonctions à sa demande, pour une mise en disponibilité à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2013. Avec l'arrivée d'un nouveau directeur des musées, le processus de recrutement a été mené à la fin de l'année 2013, afin de juger au mieux les besoins d'encadrement du service et de sa parfaite intégration dans l'ensemble des services de la direction des musées. Le nouveau titulaire du poste prendra ses fonctions au premier semestre 2014. De même, il a été mis fin aux fonctions de l'un des quatre restaurateurs du service à l'été 2013, et son remplacement a donné également lieu à une procédure de





1. **Éventail n°4**  
Album de dessins  
d'éventails de Marcel  
Cousin, Bibliothèque des  
Arts Décoratifs

2. **Éventail n°11-2**  
Album de dessins  
d'éventails de Marcel  
Cousin, Bibliothèque des  
Arts Décoratifs

3. **Art Goût Beauté**  
n°39, 1923  
Bibliothèque des Arts  
Décoratifs

4. **Journal des Dames  
et des Modes**  
n°69, 1914  
Bibliothèque des Arts  
Décoratifs

recrutement à l'automne 2013 pour une prise de fonction au 1<sup>er</sup> mars 2014. Il a été jugé utile de préserver pour ce poste une spécialité textiles essentielle à la bonne marche des activités générales du service et des besoins des musées en ce domaine.

Malgré ce contexte, le service a cependant continué à mener sa double activité de projets de conservation préventive et de restaurations liés à la vie interne des musées – collections comme expositions – de même que ses activités impliquant une stratégie à long terme mise en place les années précédentes. Le service a défini les priorités en matière de restauration des collections permanentes, en accord avec les conservateurs en charge des départements concernés ; il a ainsi géré le budget alloué suite aux demandes établies et il a contribué à l'élaboration des budgets pour les expositions temporaires – lesquels permettent chaque année un nombre non négligeable d'opérations que le budget courant n'autorise pas de lancer. Dans tous les cas, le service a organisé l'aller-venir en salle ou en réserves par les restaurateurs internes ou les restaurateurs externes compétents, fait établir les devis, organisé les chantiers en collaboration avec le service de la régie des œuvres, puis exercé le suivi de ces interventions – qu'elles soient réalisées en réserves, dans les ateliers du musée ou dans les ateliers extérieurs, avec à chaque fois le respect de délais impartis et celui des propositions d'intervention établies au départ.

Ces propositions s'inscrivent dans une politique générale de conservation préventive et de restauration au sein des musées, qu'il incombe au service d'insuffler et d'orienter, en étroite collaboration avec les départements de collections. Les prêts accordés aux expositions temporaires à l'extérieur, les dépôts concédés à long terme à d'autres institutions patrimoniales, la mise en ligne ou la publication des collections des musées des Arts Décoratifs, le travail préparatoire à leur numérisation, notamment dans le cadre du lancement du mécénat signé en 2013 avec

la Fondation Bettencourt Schueller, tout comme le récolement décennal et la présentation des œuvres proposées à l'acquisition aux comités scientifiques ont vu l'intervention primordiale du service.

Les restaurateurs du service (spécialités mobilier et textile) ont aussi assuré le suivi climatique des espaces des musées et des réserves, en se fondant sur des rapports hebdomadaires, tant sur le site de la rue de Rivoli qu'au musée Nissim de Camondo, avec notamment un appui à Hygiène Office pour les espaces de la mode en marge de l'exposition *La Mécanique des Dessous*, la maintenance des humidificateurs mobiles avec la société Rexair, l'entretien des œuvres des collections permanentes, la veille sur ces collections, le dépoussiérage des œuvres délicates, les opérations de nature plus exceptionnelle d'entretien et de manipulation, l'ouverture de meubles pour les rendez-vous avec des spécialistes, les manipulations de certaines œuvres pour étude, campagnes photographiques ou publication. Ils ont enfin assuré des interventions de restauration sur les œuvres de l'ensemble des musées, mobilier et textiles, et plus ponctuellement orfèvrerie et sculpture.

Le service a également contribué aux activités pédagogiques et éducatives que développe le service des publics, notamment à travers la nouvelle activité intitulée « Entre vos mains » : celle-ci permet un contact direct entre le visiteur et plusieurs œuvres des collections afin de juger de leur plasticité mais aussi de leurs caractéristiques techniques, comme dans le domaine du métal ou de la céramique, démontrant combien les questions soulevées par la conservation préventive donnent aussi matière à un partage d'expérience muséale et une transmission des connaissances artistiques en tant que telles. De même, le service n'a cessé d'approfondir son implication dans la recherche en conservation-restauration, participation aux journées professionnelles de la Section française de l'Institut international de conservation (SFIC), dans les spécialités Bois-

Mobilier et Textiles. Dans cette perspective, les partenariats noués ces dernières années avec les enseignants de l'Institut national du Patrimoine/département des restaurateurs ont été poursuivis, afin de proposer des œuvres sur lesquelles travaillent les étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années dans le cadre de leur travail en atelier. Des œuvres provenant des collections du musée des Arts décoratifs font l'objet d'un mémoire de 5<sup>e</sup> année dans le cadre de l'obtention du diplôme de conservateur-restaurateur : dans la section Sculpture, une étudiante a notamment soutenu son diplôme sur deux statues en pierre représentant sainte Catherine, département du Moyen Âge et de la Renaissance. Enfin, l'un des deux restaurateurs mobilier a poursuivi en 2013 son activité d'enseignement au sein de ce même Institut national du Patrimoine.

Il convient enfin de noter l'importance de l'accueil de stagiaires au sein du musée des Arts décoratifs et de leur encadrement relevant des missions de conservation préventive et de la préparation des expositions temporaires.

#### Arts décoratifs

Malgré les changements de personnel inhérents au service, l'année 2013 aura été une année riche en campagne de nettoyage et de restauration sur les œuvres exposées dans le parcours des collections permanentes, et de préparation aux prêts et au montage des expositions temporaires. Dans ce cadre, les collections ont bénéficié de plusieurs collaborations notables avec le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), notamment pour l'exposition *Les secrets de la laque française*. Le vernis *Martin* qui a suscité un vrai programme de recherche dont la préparation de l'exposition a pu largement tirer parti dans ses développements scientifiques.

Le service a suivi plusieurs des expositions organisées en 2013, notamment celle consacrée aux frères Bouroullec, le démontage de *Van Cleef et Arpels, Coucou Bazar*, etc. Les rotations du département des Arts graphiques



ont pu être effectuées régulièrement, ainsi que les rotations des textiles et papiers peints réalisées dans les espaces du musée et la galerie d'études lors de l'accrochage *Trompe-l'œil* qui s'est achevé tout début janvier 2014.

Au département Moyen Âge-Renaissance, on peut noter la restauration fondamentale du gisant de Sainte Lucie et son installation dans la galerie des retables, ainsi que la restauration fondamentale des deux bannières double face attribuées au Maître de Dinteville, également accrochées dans la galerie à l'automne 2013 – ces deux œuvres ayant été restaurées grâce au mécénat de Bernard et Lisa Selz.

Au département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, les efforts ont porté sur la préparation de l'exposition *Secrets de la laque française*. Dans une optique qui lie politique de restauration et développement du mécénat, la réunion d'amis et amoureux du verre, sous la houlette de Jane Shulack et de la regrettée Barbara Wirth, à l'occasion d'un déjeuner organisé en juin 2013, a permis de réunir les fonds nécessaires à la restauration de trois ensembles en verre filé dit de Nevers et au bichonnage de deux bustes des collections.

Au département XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses restaurations ont été menées, articulées sur la volonté de renouveler l'accrochage des salles : meubles de Beurdeley et de Durand ; suite d'objets de la maison Barbedienne ; céramiques de Deck, Bracquemond et Moreau-Nélaton.

Au département Art nouveau-Art déco, objets d'art et mobilier ont été concernés par les restaurations : salle à manger et mobilier de Rapin récemment acquis ; ensembles d'œuvres faisant l'objet d'un dépôt, comme celui consenti pour sa réouverture au musée Borély (mobilier de Gallé, Gaillard, Sue et

Mare) ; œuvres sollicitées à l'occasion d'expositions temporaires, comme *Décorum* (MAMVP), avec des tapis de Fayet, Léger et Miklos.

Au département des Papiers peints, de nombreuses restaurations ont été menées : ensemble de fragments de papiers dominotés ; papiers peints des manufactures Dufour, Desfossé & Karth et Zuber.

Au département des Arts graphiques, l'effort a porté sur des corpus de prêts sollicités pour des expositions temporaires, représentant des pièces importantes et emblématiques des collections – Chareau, Rateau, Eugène Lami, tandis qu'au département des Jouets la préparation de l'exposition *Parade* donnait une ligne aux projets de restauration menés à bien.

#### Publicité et Design graphique

L'année 2013 a été marquée par l'exposition *Pubmania* qui a donné lieu à un nombre important d'interventions sur des affiches ou des objets publicitaires d'une grande diversité typologique et technique.

#### Mode et Textile

En 2013, l'actualité de la mode aux Arts Décoratifs aura été marquée par l'organisation de l'exposition *La Mécanique des dessous*. La mise en exposition exige dorénavant un travail de six mois intensifs de

préparation, recherche des principes de présentation, de prévention, des matériaux et supports, ainsi que la conception et la réalisation de prototypes. Il est à noter qu'en terme d'intervenants sur les chantiers de ces expositions les qualifications ont tendance à se singulariser selon la nature des projets, qu'il s'agisse d'une exposition temporaire dans les galeries du musée ou d'une exposition itinérante. Le rôle d'interface et d'articulation avec les différents services du musée devient plus prégnant.

Le démontage de *Fashioning Fashion* a largement mobilisé la restauratrice concernée, notamment en terme de constats d'état et désassemblage des mannequins, ainsi que les re-conditionnements d'œuvres pour leur transport retour outre Atlantique. L'exposition *La Mécanique des dessous* a représenté, quant à elle, un investissement de premier ordre pour le service, en amont et en aval. Ainsi a-t-il participé à deux ensembles de séances de travail pour les prises de vue du catalogue, démontrant son apport en matière de stylisme et d'image de l'exposition, l'un avec Patricia Canino (27 pièces) et l'autre avec Jean Tholance (23 pièces). Au total, ce sont plus de 159 mannequinages qui ont été réalisés, avec un travail de collaboration avec la scénographe de l'exposition : suivi de réalisation des copies et des automatisations de reconstitution, etc.

1. Atelier de mise en exposition pour la « Mécanique des dessous »

2. Mannequinage d'un corps à baleine du XVIII<sup>e</sup> siècle

Le service a également contribué à la mise en place du parcours bijoux *Dans la ligne de mire*. Enfin, il a accompagné les prêts consentis au musée de Compiègne et au musée Christian Dior de Granville (convoisement, installation et désinstallation), ainsi que le démontage des œuvres prêtées au musée d'Orsay pour *L'Impressionnisme et la mode*.

#### Musée Nissim de Camondo

Après l'installation en 2012 de capteurs climatiques dans les espaces du musée, leur suivi à distance a pu être assuré. Avec le chantier de mise aux normes électriques et la reprise de l'éclairage, le musée a subi de nombreux mouvements d'œuvres d'un espace à l'autre, ce qui n'a pas empêché le service de participer à plusieurs manifestations temporaires, comme *La Table dressée* et l'opération « Meubles ouverts », ainsi qu'au dépoussiérage des collections textiles. L'année 2013 ayant été marquée par la volonté de retrouver l'emplacement originel des meubles et objets de 1936, notamment dans le cadre de l'exposition-dossier *De la demeure au musée*, les restaurations ont concerné les œuvres conservées en réserves ou exposées selon ce nouveau principe muséal, dont plusieurs sculptures comme *La Fidélité* et *La Jeune Fille à la tourterelle*, le paravent à quatre feuilles de Boulard, plusieurs flambeaux-bouillottes, le dessin représentant l'hôtel Camondo par Destors au 61 rue de Monceau. A l'extérieur, à l'occasion des travaux de drainage des façades menés par l'OPPIC du côté du jardin, la vasque en marbre rouge, située sur le palier de l'escalier extérieur, a été déposée et restaurée.

#### Bibliothèque des Arts Décoratifs

Une subvention de la direction des Affaires Culturelles d'Ile de France a permis à la Bibliothèque des Arts Décoratifs de poursuivre le conditionnement d'ouvrages et de périodiques particulièrement précieux. En ce qui concerne les ouvrages, il s'agit de certains des ouvrages les plus anciens et les

plus précieux du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le conditionnement nécessite l'achat de boîtes faites sur-mesure.

83 volumes ont pu être ainsi traités, parmi les plus remarquables nous pouvons citer :

- *L'Art du menuisier* par M. Roubo le fils de 1769 à 1775 (5 volumes)
- *L'herbier de Leonhart Fuchs De Historia stirpium commentarii insignes* de 1542
- *L'Album de plantes marines et d'échantillons de tissus s'en inspirant* offert à l'Empereur Napoléon III en 1853 et donné à la bibliothèque à sa fondation en 1864
- *Plan de Paris*, commencé en l'année 1734, dessiné et gravé sous les ordres de Messire Michel Etienne Turgot
- *Recueil d'ornemens à l'usage des jeunes artistes qui se destinent à la décoration des bâtiments...* par G. P. Cauvet, 1777.

En ce qui concerne les périodiques, il s'agit de périodiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle dans les domaines de la décoration, de l'architecture mais surtout de la mode. Actuellement conservés en « carton à ficelle », il convient aujourd'hui d'assurer au mieux leur conservation par l'achat de boîtes adaptées dont plus de la moitié doivent être faites sur-mesure.

Au total l'achat de 270 boîtes permet le conditionnement d'une cinquantaine de titres dont : *Elle* (pour ses premières années de 1946 à 1960), *Femina*, *Jardins des modes*, *Femme chic*, *Silhouettes*, *Das Intérieur* et *L'Architecture contemporaine*.

## LA RÉGIE DES ŒUVRES

Tout au long de l'année 2013, la régie des œuvres a été mobilisée par le récolement décennal, en déléguant régulièrement des installateurs pour aider les agents récoleurs à manipuler les œuvres, en assurant le suivi de ce chantier par département, en renseignant les indicateurs de performance demandés par le ministère sur l'état d'avancement du récolement et les projections pour les prochaines années. Elle a en outre

concrètement contribué à ce chantier en poursuivant le récolement des collections extrême-orientales.

Elle s'est également investie dans la recherche de locaux supplémentaires, qui permettraient de désengorger les réserves actuelles et d'améliorer l'accès aux collections. Une surface complémentaire de 600 m<sup>2</sup> a ainsi fait l'objet d'un nouveau contrat de location par Les Arts Décoratifs. Une petite partie des collections de mode y a déjà été transférée, permettant un accès plus aisé aux collections conservées à la Plaine-Saint-Denis.

L'optimisation du rangement des collections dans l'ensemble des réserves s'est en outre poursuivie, notamment à l'occasion du récolement décennal. Des compléments d'aménagement ont été acquis, essentiellement au bénéfice des collections de Mode.

En 2013, 329 œuvres ont été prêtées aux musées français et étrangers à l'occasion de 62 expositions temporaires (liste complète, par département, en annexe).

La régie a également réalisé l'installation des œuvres présentées lors des expositions temporaires organisées aux Arts Décoratifs ; la prise en charge du transport des œuvres à restaurer ; les manipulations d'œuvres pour les prises de vue nécessaires aux catalogues et aux campagnes photo par département ; le déplacement et la protection des œuvres du musée Camondo, dans le cadre du chantier des modifications d'éclairage dans les salles.

Malgré une charge de travail de plus en plus lourde, notamment due à la densité du programme des expositions temporaires, la régie a également assuré le dépoussiérage des œuvres des musées des Arts Décoratifs, du musée Nissim de Camondo, et des œuvres présentées dans les expositions temporaires.